



La livre turque chute à son plus bas historique après la hausse des taux

La Banque de Turquie a relevé son taux de 8,5 % à 15 %, moins que les 20 % anticipés par les marchés. La monnaie turque continue de plonger vendredi et l'euro s'approche des 30 livres turques. La Turquie choisit une approche graduelle dans son combat contre l'inflation, avec tous les risques que cela comporte.



La Banque de Turquie a relevé fortement ses taux de 8,5 % à 15 % mais pas suffisamment pour empêcher la livre turque de plonger de nouveau. (Bloomberg)

Par [Nessim Aït-Kacimi](#)

Publié le 23 juin 2023

La Turquie entre dans une nouvelle ère monétaire. Longtemps empêchée de remplir son mandat, qui inclut la stabilité des prix et la stabilité financière, la banque centrale a remonté massivement ses taux jeudi de 8,5 % à 15 % alors que l'inflation flirte avec les 40 %.

Déçue par un geste qu'elle attendait plus agressif, la monnaie turque sombre de nouveau. Elle redoute que la Banque de Turquie échoue dans son objectif de ramener l'inflation vers les 5 %, sa cible de moyen terme. Vendredi, le dollar a grimpé jusqu'à 25,78 livres et l'euro

à 28,14 livres. La devise chute ainsi à [des nouveaux plus bas](#) . Elle perd 27 % cette année par rapport aux deux principales devises.

La nouvelle gouverneure de la Banque de Turquie, Hafize Gaye Erkan, doit, avec le ministre des Finances, Mehmet Simsek, remettre les finances du pays en bon ordre. Le communiqué estime que « le resserrement monétaire sera encore renforcé autant que nécessaire, de manière opportune et progressive jusqu'à ce qu'une amélioration significative des perspectives d'inflation soit obtenue ». Le terme « inflation » figure 11 fois dans le communiqué, soit deux fois plus que dans celui publié il y a un mois quand Sahap Kavcioglu était gouverneur de la Banque de Turquie. La hausse des taux est cependant moins forte que celle anticipée par les marchés. Le consensus tablait sur un niveau de 20 %.

Goldman Sachs - la banque où [Hafize Gaye Erkan](#) a commencé sa carrière - voyait un resserrement monétaire astronomique à 40 %. Marek Drimal, chez SG (Société Générale), avait prévu la hausse des taux à 15 %. Il anticipe deux nouvelles hausses de 500 points de base cet été (en juillet et en août), aboutissant à un taux à 25 % à la rentrée.

La Bourse d'Istanbul, qui avait clôturé en hausse de 5 % jeudi, gagne 2 % vendredi.

Perte de confiance dans la monnaie

Avant la décision de la Banque de Turquie, la monnaie turque était sous-évaluée de 20 % à 30 % selon les différents indicateurs compilés par la Deutsche Bank. La devise a tellement chuté qu'elle rend vulnérable les entreprises turques. Des acheteurs étrangers pourraient profiter du plongeon de la livre pour acquérir des entreprises ou prendre des participations. Pour lutter contre la dollarisation de son économie et de son système financier, la Turquie doit redonner confiance dans sa monnaie. Une tâche ardue pour une devise qui a perdu 92 % de sa valeur face au dollar depuis 2000.

La Banque de Turquie se réunira une fois par mois jusqu'en fin d'année, avec de nouveaux resserrements en perspective. Avant la décision de jeudi, l'agence Moody's estimait que « de nouvelles hausses des taux seront nécessaires pour signaler que la Banque de Turquie est fermement engagée à combattre l'inflation ».

Sa gouverneure, Hafize Gaye Erkan, subira-t-elle des pressions du président Erdogan pour faire une pause dans la hausse des taux s'il estime que les resserrements monétaires ont été suffisants ? Hormis lors de graves crises comme en 2018, le président turc s'est longtemps opposé à toute hausse des taux, son objectif premier étant une forte croissance, même si elle s'accompagne [d'inflation et de déséquilibres extérieurs](#) .

Palmarès des taux

Dans le monde, le Zimbabwe (150 %), l'Argentine (97 %), l'Iran (23 %) et [l'Ukraine ont des taux courts bien plus élevés](#) que ceux de la Turquie. La banque nationale d'Ukraine les avait portés de 10 % à 25 % après l'invasion des troupes russes en 2022. Ils resteront à ce niveau au moins jusqu'en 2024.

Une trentaine de pays ont des taux supérieurs à 10 %. Ils sont principalement en Amérique latine, au Brésil (13,75 %), Colombie (13,25 %) Mexique et Chili (11,25 %), en Europe de l'Est, comme en Hongrie (13 %), et en Afrique, avec l'Egypte (18,25 %). Tous connaissent comme la Turquie une forte inflation et une monnaie dépréciée.

Nessim Aït-Kacimi